

Forte participation, riches débats et perspectives de développement

LE 8<sup>ème</sup> SYMPOSIUM D'ORAN TIENT TOUTES SES PROMESSES



**L**a 8<sup>ème</sup> édition du Symposium de l'Association algérienne de l'industrie gazière (AIG), abritée les 30 et 31 mars 2026 par le Centre des Conventions d'Oran, a tenu toutes ses promesses, tant sur le plan de l'organisation que de la qualité des échanges et de la participation.

Placée sous le thème « Gaz naturel et hydrogène : « L'innovation au service d'une industrie durable et résiliente », cette édition a réuni plus de 700 délégués issus d'horizons variés, notamment des décideurs, experts, universitaires, industriels et représentants d'institutions, confirmant ainsi son statut de rendez-vous incontournable du secteur énergétique national et international.

Le 8<sup>ème</sup> symposium s'est distingué par une affluence remarquable, traduisant l'intérêt croissant pour les enjeux liés à l'industrie gazière, à la transition énergétique et au rôle stratégique du gaz naturel et de l'hydrogène dans les équilibres énergétiques futurs, dans un contexte international particulier marqué par des besoins énergétiques croissants.

L'événement a affirmé sa stature internationale dès la cérémonie d'ouverture grâce à la participation de figures clés telles que M. Sadek BOUSSENA (ex-ministre de l'Énergie), M. Andrea STEGHER (Président de l'UIG) et S.E. Farid GHEZALI (Secrétaire

## Sommaire

**P3** | Une réflexion collective pour tracer l'avenir de l'industrie gazière nationale

**P4** | Invités d'honneurs

**P6** | L'AIG ouvre ses portes aux startups  
Le pari de l'innovation locale

**P7** | Focus sur l'hydrogène, la digitalisation  
et les leviers d'une industrie gazière en mutation

Général de l'APPO). En apportant un éclairage stratégique sur les défis géopolitiques,

économiques et technologiques du gaz et de l'hydrogène, leurs interventions ont d'emblée placé ce symposium au cœur des grands enjeux de la transition énergétique.

Au programme de cette édition, les travaux se sont structurés autour de plusieurs sessions orales et de tables rondes thématiques, ces panels, animés par des experts de haut niveau, ont permis d'engager des débats et des échanges riches et approfondis. Le programme scientifique s'est distingué également par sa diversité, en incluant des communications orales, des présentations de posters et keynotes, qui ont permis de valoriser les travaux de recherche et les innovations technologiques les plus récentes dans les domaines du gaz et de l'hydrogène.

Ces contributions ont couvert des axes majeurs tels que l'évolution des marchés gaziers, la décarbonation, la digitalisation ou encore le développement du capital humain.

Le symposium a également été marqué par la diversité de ses formats d'échanges entre chercheurs, industriels et jeunes entrepre-

neurs, qui ont contribué à consolider les synergies et à ouvrir de nouvelles perspectives de coopération et de partenariat.

Entre autres moments forts de l'évènement, l'organisation d'une exposition en marge du symposium qui a réuni 25 entreprises nationales et internationales, avec une forte présence des filiales de SONATRACH.

Outre la présence institutionnelle du secteur, ce salon a offert une vitrine du savoir-faire national et des avancées technologiques dans le domaine énergétique.

Fait marquant de cette 8<sup>ème</sup> édition, l'intégration, pour la première fois, d'un espace dédié aux startups. Dix jeunes entreprises innovantes ont ainsi eu l'opportunité de présenter leurs solutions innovantes. Une initiative saluée, qui a permis de renforcer les passerelles entre innovation, recherche et industrie, tout en valorisant le potentiel entrepreneurial local.

Ce 8<sup>ème</sup> Symposium de l'AIG a pleinement atteint ses objectifs, avec la formulation d'une série de recommandations à même de conforter la place du gaz sur la scène énergétique et de promouvoir l'avenir des autres énergies à l'exemple de l'hydrogène vert ainsi que les énergies renouvelables.





« Le 8<sup>ème</sup> symposium, un espace d'échange majeur pour éclairer les décisions stratégiques en matière de gaz »

**L**e 8<sup>ème</sup> Symposium de l'AIG s'est imposé comme un espace de concertation et de réflexion visant à éclairer les décisions stratégiques à entreprendre dans un contexte de pressions mondiales sur les prix et la disponibilité du gaz, a souligné le Secrétaire Général de l'Association Algérienne de l'Industrie du Gaz (AIG), M. Kalad BADJI.

Cet événement, qui a réuni plus de 700 participants, au sein du Centre de conventions Mohamed BENAHMED d'Oran, constitue une plateforme de haut niveau pour formuler une série de recommandations à même d'aider à la prise de décision et au lancement de projets susceptibles de renforcer le rôle du gaz et des autres énergies alternatives a déclaré M. BADJI.

Le SG de l'AIG s'est félicité par ailleurs, de la participation de représentants de grandes compagnies mondiales et des organisations internationales de premier plan à cet événement, devenu un rendez-vous déterminant dans le monde énergétique, dont les recommandations sont attendues, notamment par les décideurs du secteur.

M. Kalad BADJI a souligné l'importance du symposium, qui s'est tenu cette année dans un contexte international marqué par de fortes pressions sur le marché énergétique et qui nécessite une réflexion approfondie sur les ressources énergétiques.

## ► BADJI KALAD

SG de l'Association  
Algérienne de l'Industrie  
du Gaz (AIG) :

« Ce huitième symposium coïncide avec les événements qu'on connaît à l'échelle internationale », a-t-il précisé, ajoutant que la conjoncture actuelle « révèle encore plus l'importance stratégique du gaz, notamment face aux pressions sur la disponibilité et la volatilité des prix ».

L'un des points forts de ce sommet réside dans la qualité exceptionnelle de ses intervenants, a fait également observer M. Kalad BADJI, mettant en avant la présence du Président de l'Union Internationale du Gaz (UIG), dont l'AIG est membre, ainsi que celle du Secrétaire Général de l'Organisation Africaine des Producteurs de Pétrole (APPO).

L'événement a également rassemblé l'expertise nationale, avec la participation de sommités du secteur, d'universitaires ainsi que de cadres dirigeants des groupes SONATRACH et SONELGAZ.

« Le symposium de l'AIG est aujourd'hui un événement majeur qui regroupe tous les experts, les cadres et les universitaires qui s'intéressent aux questions de l'industrie du gaz », a-t-il encore soutenu.

Il a indiqué qu'outre les panels de discussion, le symposium a accordé une place significative à l'innovation technologique, une exposition organisée en marge de l'événement a réuni 25 entreprises nationales et 10 start-ups venues exposer leur savoir-faire constituant ainsi, le moment fort du symposium.

Concernant les retombées de cette rencontre, le Secrétaire Général a exprimé son optimisme quant à la portée des débats.

« Vu l'importance de la qualité des intervenants qui sont des experts reconnus à l'échelle planétaire, leurs réflexions vont alimenter des recommandations qui, nous l'espérons, serviront aux décideurs pour la prise de décisions stratégiques en matière de gaz », a-t-il conclu ».

## UNE RÉFLEXION COLLECTIVE POUR TRACER L'AVENIR DE L'INDUSTRIE GAZIÈRE NATIONALE



**L**a 8<sup>ème</sup> édition du Symposium de l'Association Algérienne de l'Industrie du Gaz (AIG) s'impose comme un rendez-vous scientifique et industriel de premier plan visant à tracer les lignes de l'avenir de l'industrie gazière nationale.

C'est ce qu'a souligné le Président de l'AIG, M. Nour Eddine DAOUDI, dans une allocution lue en son nom par M. Ferhat OUNOUGH, Vice-Président Business Development & Marketing, lors de l'ouverture des travaux de cette rencontre.

Placée sous le thème « Gaz naturel et hydrogène: l'innovation au service d'une industrie durable et résiliente », cette édition tenue dans la ville d'Oran, « El Bahia », offre, selon le Président de l'AIG, un écrin propice à une réflexion collective pour tracer ensemble les lignes de l'avenir de l'industrie gazière nationale, à l'heure où le monde est confronté à de multiples enjeux et défis.

Dans ce contexte, M. DAOUDI a mis en avant l'importance stratégique de ce rendez-vous indiquant que le Symposium intervient dans un contexte de mutations profondes de l'industrie gazière aux échelles régionale et internationale.

« Le Symposium représente également une opportunité exceptionnelle pour approfondir le débat autour de questions vitales », a également indiqué le même responsable, précisant que « ce dialogue est nourri par des panels et des tables rondes

animés par des experts, ainsi que par la présentation de communications scientifiques mettant en lumière les avancées les plus récentes, notamment dans les domaines du gaz et de l'hydrogène ».

Par ailleurs, M. DAOUDI a souligné que les transformations rapides que connaît aujourd'hui l'industrie gazière imposent aux acteurs du secteur de s'adapter aux technologies de pointe, citant au premier rang la numérisation et l'intelligence artificielle, en raison de leur rôle déterminant dans l'optimisation des performances industrielles, la pérennisation des installations énergétique et l'amélioration de l'efficacité opérationnelle.

« Pour M. DAOUDI, Président Directeur Général de SONATRACH, la réussite des mutations que traverse l'industrie du gaz demeure « étroitement tributaire d'un investissement soutenu et pérenne dans le capital humain, qui constitue le véritable socle de tout progrès industriel et technologique ».

« Dans ce cadre, il a soutenu que les compétences qualifiées, capables d'innover et de s'adapter aux évolutions scientifiques et techniques, représentent « la véritable richesse sur laquelle repose la durabilité du secteur énergétique et le renforcement de sa compétitivité ».



### LES CHIFFRES CLÉS DU 8<sup>ème</sup> SYMPOSIUM :

- + 735 participants
- 111 intervenants
- 33 posters
- 25 communications orales
- 5 tables rondes
- 30 panélistes

## INVITÉS D'HONNEURS

### FARID GHEZALI, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'APPO

« Le Symposium de l'AIG,  
un rendez-vous majeur »



#### Question

Comment évaluez-vous la 8<sup>ème</sup> édition du symposium organisé par l'Association algérienne de l'industrie gazière ?

#### Réponse

Le symposium qu'organise l'Association algérienne de l'industrie gazière a réussi à s'imposer comme un rendez-vous incontournable sur la scène énergétique nationale, voire internationale.

La preuve est là : nous en sommes déjà à la 8<sup>ème</sup> édition. Cet événement a également démontré son importance en tant que plateforme de communication et de réflexion sur les enjeux énergétiques.

La 8<sup>ème</sup> édition se distingue d'ailleurs par la qualité des intervenants.

#### Question

Que représente justement la tenue de ce Symposium pour votre Organisation ?

#### Réponse

La présence de l'APPO à cet événement permet de promouvoir sa visibilité, mais sert surtout à envoyer des messages pour affirmer que la coopération africaine est non seulement indispensable, mais qu'elle est vitale pour le développement de l'économie africaine.

L'industrie gazière représente, pour nous, un levier important pour le développement du continent, en ce sens que la souveraineté économique dépend largement de la souveraineté énergétique.

L'énergie, de manière générale, ne doit pas être perçue comme une commodité, mais comme un vecteur permettant de développer économiquement nos pays.

L'Afrique a réellement besoin de l'énergie gazière et des hydrocarbures. Il existe encore aujourd'hui des populations qui ne bénéficient pas de ces ressources.

Nous parlons de 600 à 700 millions d'habitants africains qui n'ont pas encore accès à l'électricité. Nous devons œuvrer à mettre ces ressources à la disposition des pays africains.

#### Question

Que pensez-vous du rôle de l'Algérie en matière d'industrie gazière ?

#### Réponse

L'Algérie a toujours joué un rôle de premier plan dans le domaine gazier.

N'oublions pas que le premier fournisseur de GNL au monde était l'Algérie en 1964. L'Algérie n'a pas seulement joué un rôle sur l'échiquier africain, mais également sur la scène mondiale.

En matière de coopération et de modèle énergétique, l'Afrique constitue aujourd'hui un exemple pertinent.

L'Afrique a besoin d'un pays leader dans le domaine énergétique, et elle ne trouvera pas mieux que l'Algérie. C'est ce que nous prônons tous les jours.

## INVITÉS D'HONNEURS

### **SADEK BOUSSENA :** « Le gaz naturel, un pilier des systèmes électriques »



Ancien ministre de l'Énergie et figure majeure du secteur, M. Sadek BOUSSENA a livré une intervention marquante lors du 8<sup>ème</sup> Symposium de l'AIG.

Il a réaffirmé à cette occasion le rôle crucial du gaz comme levier d'industrialisation et garant de la stabilité des réseaux électriques.

Intervenant lors de la cérémonie d'ouverture de cet événement, M. BOUSSENA a souligné qu'une industrie robuste et des services modernes exigent une énergie fiable et accessible.

« Le gaz offre une réponse pilotable, capable de sécuriser les réseaux et d'accompagner de manière cohérente la montée en puissance des énergies renouvelables », a-t-il indiqué.

Au-delà de l'électricité, il a rappelé que le gaz demeure une matière première pour la pétrochimie, les engrais, le ciment et la métallurgie.

M. BOUSSENA a également mis en avant l'impact social du gaz (cuisson propre, santé publique), avant de plaider pour une véritable intégration énergétique africaine.

Celle-ci, a-t-il analysé, doit s'appuyer sur des corridors cohérents, des cadres réglementaires convergents et des financements adaptés pour accroître la résilience du continent.

Confirmant la qualité de l'organisation de ce symposium, il a estimé que l'Algérie offre un cadre idéal pour porter une « parole unie et réaliste » sur le rôle du gaz aujourd'hui, et celui de l'hydrogène demain.

### **ANDREA STEGHER, PRÉSIDENT DE L'UNION INTERNATIONALE DU GAZ (IGU) :**

« L'hydrogène deviendra un maillon essentiel de la chaîne de valeur du gaz »



Le Président de l'Union Internationale du Gaz (UIG), Andrea STEGHER, a livré son analyse sur les mutations profondes du secteur gazier.

Entre intégration de l'hydrogène, rôle stratégique de l'Algérie et défis du financement, il plaide pour une approche pragmatique où l'innovation technologique reste le moteur d'une transition énergétique réussie.

#### Question

Comment l'Union internationale du gaz envisage-t-elle l'intégration de l'hydrogène dans les infrastructures gazières existantes ?

#### Réponse

D'abord, c'est un réel plaisir d'être à Oran pour cet important symposium.

Concernant l'hydrogène, nous le considérons comme une solution d'avenir majeure à explorer, bien qu'il ne s'agisse pas d'une solution miracle.

Notre industrie doit rester fidèle à son ADN : être crédible et techniquement solide. C'est un travail permanent que nous menons pour que la disponibilité et la sécurité énergétiques demeurent des priorités absolues.

À cet égard, l'hydrogène deviendra un maillon essentiel de la chaîne de valeur du gaz, mais sa pleine intégration demandera du temps afin de réunir toutes les conditions techniques et économiques nécessaires.

## Question

Comment voyez-vous le rôle de l'Algérie dans le domaine gazier ?

## Réponse

L'Algérie joue un rôle essentiel dans la fourniture d'énergie à l'Europe et au reste du monde, notamment à travers le GNL.

Le pays dispose d'atouts naturels et de ressources exceptionnelles. Pour maintenir sa compétitivité, il est crucial de développer ces ressources de manière appropriée, en s'appuyant sur une sous-traitance technique performante.

Sur le segment des gazoducs, la priorité est de nouer des relations solides et durables avec les partenaires. Cela nécessite une visibilité claire à long terme, condition sine qua non pour que les investissements massifs puissent se concrétiser et sécuriser l'avenir.

## Question

Au-delà de l'hydrogène, quelles innovations recommandez-vous pour garantir que le gaz naturel reste un pilier durable du mix énergétique mondial ?

## Réponse

Pour que le gaz naturel reste une composante durable du mix mondial, nous travaillons sur deux fronts : rendre le gaz conventionnel plus respectueux de l'environnement et explorer de nouvelles options telles que le biométhane ou le captage et le stockage du CO<sub>2</sub> (CCS).

## Question

Le problème du financement se pose avec acuité pour les projets énergétiques conventionnels. Quel est votre avis sur ce point ?

## Réponse

Le rôle de l'UIG est crucial pour fournir des informations claires au monde financier sur les réalités de notre industrie.

Nous devons démontrer que le gaz naturel est une solution durable et crédible. Il est impératif de convaincre les investisseurs de l'importance des financements à réaliser pour répondre aux besoins énergétiques d'une population mondiale en forte croissance, tout en respectant les impératifs de décarbonation.

« **Un rendez-vous d'interaction entre le monde de la recherche et celui de l'industrie** » (Pr. Kamal Youcef-TOUMI)



Le Professeur Kamal Youcef-TOUMI, chercheur en génie mécanique au Massachusetts Institute of Technology (États-Unis), a marqué sa présence à la 8<sup>ème</sup> édition du symposium de l'AIG.

Il a exprimé, à cette occasion, une grande satisfaction quant à la qualité et à la portée de ce symposium. **« Cette conférence revêt une importance stratégique. Elle réunit les professionnels du secteur énergétique ainsi que le monde de la recherche et de l'université afin de développer une véritable dynamique de collaboration ».**

Le professeur a également salué la richesse des échanges et la diversité des activités proposées lors de ce symposium.

Intervenant lors de la session de clôture, le professeur a proposé une lecture éclairée de l'avenir de l'industrie gazière à l'ère de l'intelligence artificielle.

Son intervention, largement saluée par les participants, a permis d'explorer des thématiques interdépendantes liées à la complexité multidimensionnelle du monde actuel.

Il a, notamment mis en avant le rôle crucial de la recherche et développement ainsi que de l'innovation, dans les produits et dans les systèmes et les processus industriels.

Dans une approche systémique, le Professeur a insisté sur la nécessité de construire un écosystème harmonieux. Cette vision intégrée constitue, selon lui, une condition essentielle pour relever les défis énergétiques contemporains.

Abordant la question de l'intelligence artificielle, le Pr. Youcef-TOUMI a mis en lumière les apports significatifs de cette technologie en matière d'efficacité énergétique et de fiabilité des systèmes.

Il a insisté également sur ses retombées positives, tant sur le plan économique que sur celui des compétences humaines, appelées à évoluer vers davantage de performance et d'efficacité.

Abordant la question de l'intelligence artificielle, le Pr. Youcef-TOUMI a mis en lumière les apports significatifs de cette technologie en matière d'efficacité énergétique et de fiabilité des systèmes. Il a insisté également sur ses retombées positives, tant sur le plan économique que sur celui des compétences humaines, appelées à évoluer vers davantage de performance et d'efficacité.

## L'AIG ouvre ses portes aux startups LE PARI DE L'INNOVATION LOCALE



L'exposition organisée en marge du 8<sup>ème</sup> Symposium de l'Association Algérienne de l'Industrie du Gaz (AIG) a revêtu un caractère particulier cette année.

Pour la première fois depuis la création de ce rendez-vous, un espace spécifique a été réservé aux startups, permettant à des jeunes talents d'exposer leur savoir-faire aux côtés des grandes compagnies du secteur des hydrocarbures. Une dizaine de ces startups ont ainsi partagé cet espace avec une vingtaine d'entreprises nationales et internationales, dont les principales filiales du Groupe SONATRACH, ainsi que des institutions comme ALNAFT et ARH.

Ces startups ont présenté des solutions technologiques visant à renforcer les liens entre la recherche, l'innovation et l'industrie énergétique.

Parmi les exposants, cinq sont issus de l'incubateur de l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran (USTO-MB). Selon Nasreddine SAYAD, Directeur du Centre de Développement de l'Entrepreneuriat de cette Université, ces projets – souvent brevetés – portent sur des thématiques clés : Optimisation de la consommation, énergies renouvelables, sécurité incendie ou encore maintenance prédictive des équipements.

M. SAYAD souligne que ces initiatives témoignent de la maturité des projets incubés, capables d'apporter des réponses concrètes aux problématiques du métier.

Dans le même esprit, Fethi Nedale LATTAB a présenté « Haris » (Le Surveillant), une plateforme basée sur l'intelligence artificielle. Ce système permet de surveiller les sites en temps réel via des drones et des caméras connectés pour détecter instantanément des fuites de gaz ou des départs de feu. Ce projet, déjà primé lors d'un hackathon aux États-Unis, a suscité un vif intérêt auprès des acteurs industriels présents, ouvrant la voie à des collaborations concrètes pour renforcer la sécurité des employés et des installations.

## LA COMMUNICATION PAR POSTERS, L'AUTRE APPROCHE DU SYMPOSIUM



Le 8<sup>ème</sup> symposium de l'Association Algérienne de l'Industrie Gazière (AIG) s'est distingué en matière de diffusion du savoir scientifique et technique, à travers les trente trois posters de communication installés au sein de l'exposition organisée en marges des travaux des conférences et des tables rondes.

Cet espace est dédié aux communications par posters à l'aide de grands écrans, offrant ainsi une nouvelle dynamique aux échanges entre chercheurs, experts et professionnels du secteur.

Cette initiative a permis, selon le professeur Mohamed Hadj MELIANI, de l'Université de Chlef et cadre de la Direction de Recherche et Développement du Groupe SONATRACH, de valoriser des travaux de recherche pointus dans un format accessible et interactif.

Ce mode de présentation favorise les discussions directes entre auteurs des études et recherches et les professionnels du secteur de l'énergie, créant ainsi un cadre propice au partage d'expertise en vue de concrétiser des partenariats entre le monde de recherche et celui de l'entreprise, le symposium de l'AIG s'inscrit désormais dans les standards internationaux des grandes rencontres professionnelles, a relevé aussi notre interlocuteur, notant l'important positionnement de ce symposium en tant que plateforme d'échanges et de réflexion sur les enjeux futurs de l'industrie gazière.

A noter que M. Hadj Meliani a présenté à cette occasion une étude portant sur la problématique du transport de l'hydrogène par canalisation. Cette étude met en avant les défis techniques liés à l'intégration de l'hydrogène dans les infrastructures existantes de transport de gaz naturel en soulevant les aspects liés à la sécurité, à la compatibilité des matériaux et à l'optimisation des réseaux.

Dans la perspective d'exportation de l'hydrogène vert envisagée par l'Algérie, il est judicieux, selon ce chercheur, de prendre en compte les aspects liés aux conditions de transport de cette énergie, notamment à travers les canalisations.

## TABLES RONDES

### FOCUS SUR L'HYDROGÈNE, LA DIGITALISATION ET LES LEVIERS D'UNE INDUSTRIE GAZIÈRE EN MUTATION



Les travaux du 8<sup>ème</sup> symposium de l'Association Algérienne de l'Industrie Gazière (AIG) ont été marqués par la tenue en marge de la cérémonie d'ouverture de cinq tables rondes stratégiques, mettant en lumière les grandes transformations du secteur gazier dans un contexte de transition énergétique accélérée.

Au cœur des débats, la question de l'hydrogène, notamment vert, a occupé une place centrale, mettant en évidence son rôle comme pilier de la transition énergétique et levier de croissance durable.

Les participants ont souligné les atouts majeurs de l'Algérie, dont son important potentiel solaire, ses infrastructures existantes et sa position géographique stratégique, pour se positionner comme un acteur clé sur le marché international, en particulier européen.

Les discussions ont également porté sur la stratégie nationale à l'horizon 2030-2040, ainsi que sur les projets structurants portés par SONATRACH pour développer cette filière prometteuse.

La digitalisation et l'intelligence artificielle ont suscité aussi un vif intérêt, avec des échanges axés sur la nécessité de dépasser les phases expérimentales pour parvenir à des applications industrielles concrètes, robustes et créatrices de valeur.

Les experts ont ainsi identifié les cas d'usage les plus pertinents, tout en partageant des retours

d'expérience sur les facteurs clés de succès et les obstacles à éviter dans le déploiement des solutions digitales au sein de l'industrie gazière.

Dans ce contexte, les discussions ont également mis en lumière l'importance de l'innovation, de la recherche et du développement comme leviers essentiels pour relever les défis réglementaires et environnementaux.

L'accent a été mis sur la nécessité de renforcer les mécanismes de valorisation de la R&D et de favoriser leur intégration effective dans les industries, afin d'accroître la compétitivité du secteur.

Dans le même sillage, la question du capital humain a été abordée dans le cadre de la quatrième table ronde comme un élément central de la transformation industrielle.

Les intervenants ont insisté sur l'importance d'anticiper l'évolution des métiers et des compétences face aux mutations technologiques et énergétiques, tout en renforçant les synergies entre les acteurs de la formation, de la recherche et de l'industrie pour accompagner durablement le développement du secteur gazier.

Enfin, les réflexions se sont élargies aux stratégies énergétiques dans un monde en transition, mettant en avant un contexte international en pleine mutation.

# LE JOURNAL DU 8<sup>ème</sup> SYMPOSIUM AIG

a été réaffirmé à ce titre que le gaz naturel demeure un pilier stratégique pour la sécurité énergétique, le développement industriel et la croissance économique.

Les échanges ont permis d'apporter une analyse croisée entre les visions publiques, corporates et internationales, tout en soulignant l'intégration progressive de nouveaux vecteurs énergétiques, à l'image de l'hydrogène, dans les politiques énergétiques.

A travers ces cinq tables rondes, le symposium a ainsi offert une lecture globale et cohérente des enjeux actuels et futurs de l'industrie gazière.

Entre transition énergétique, innovation technologique et valorisation du capital humain,



les débats ont confirmé la volonté des différents acteurs de construire une industrie plus résiliente, compétitive et durable.



## RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

### CAP SUR LA MISE EN PLACE DES CONDITIONS DE DÉVELOPPEMENT DE L'HYDROGÈNE VERT

A l'issue de deux journées d'intenses échanges, le 8<sup>ème</sup> symposium de l'Association Algérienne de l'Industrie du Gaz s'est achevé par l'adoption d'une série de recommandations, issues des travaux des commissions et des tables rondes, ainsi que des sessions organisées à cette occasion.

Ainsi, les participants ont souligné la nécessité de renforcer le rôle du gaz naturel comme élément clé de la sécurité énergétique, notamment face à la transition mondiale vers des sources d'énergie plus propres et plus durables. Dans ce cadre, ils ont recommandé d'accélérer



le développement de l'hydrogène, en particulier de l'hydrogène bas carbone, comme composante stratégique du futur mix énergétique, et d'investir dans la numérisation et l'intelligence artificielle, compte tenu de leur rôle essentiel dans l'amélioration des performances de l'industrie gazière. Ces recommandations ont mis particulièrement l'accent sur la création des conditions nécessaires au développement, à l'exploitation et à l'exportation de l'hydrogène vert. Présentées par les commissions dédiées à la recherche et développement, à l'innovation et à l'hydrogène, ainsi que par les différentes sessions du symposium, ces recommandations constituent un véritable plaidoyer en faveur du positionnement de l'Algérie comme acteur clé sur le marché international, notamment européen, tout en soutenant la diversification des exportations et la décarbonation de l'industrie nationale.

Les échanges ont mis en lumière quatre axes structurants : l'analyse des projets internationaux pour mieux situer les initiatives nationales, l'adaptation aux cadres réglementaires en vigueur, la valorisation du potentiel naturel de l'Algérie, ainsi que le recours à des solutions technologiques innovantes.

Parmi les priorités identifiées figure l'adaptation des infrastructures existantes, notamment

les gazoducs, au transport de l'hydrogène. Cette perspective, bien que prometteuse, implique des défis techniques importants liés à la compatibilité des matériaux, à la sécurité et aux normes de fonctionnement, ont soutenu les participants d'où la nécessité de mener des études de faisabilité approfondies et de mobiliser des expertises spécialisées pour accompagner cette transition.

Les recommandations ont également insisté sur l'importance de la souveraineté technologique, appelant à renforcer les capacités nationales en matière de recherche, d'innovation et de maîtrise des procédés.

Dans ce sens, l'investissement dans le capital humain apparaît comme un levier stratégique, à travers le développement de partenariats académiques, la formation continue et la mise en place de politiques attractives de gestion des talents.

La digitalisation de l'industrie gazière a également occupé une place centrale de ces recommandations formulées, avec la promotion de l'intégration de l'intelligence artificielle pour améliorer la surveillance des infrastructures, anticiper les risques et évoluer vers une maintenance proactive basée sur l'analyse des données.

Par ailleurs, les participants ont souligné la nécessité de valoriser les projets innovants et les travaux de recherche, notamment en renforçant les passerelles entre le monde académique et le secteur industriel,

# LE JOURNAL DU 8<sup>ème</sup> SYMPOSIUM AIG

à travers l'organisation d'ateliers et de rencontres dédiées aux étudiants, chercheurs et enseignants.

Enfin, les recommandations ont porté aussi sur la nécessité d'adapter le cadre réglementaire aux mutations du marché énergétique, à développer un mix énergétique équilibré entre gaz et énergies renouvelables, et à renforcer la coopération internationale afin de sécuriser les investissements, la production et les exportations.

La cérémonie de clôture a été marquée par l'intervention remarquable du professeur Kamel Youcef-TOUMI, du Massachusetts Institute of Technology, consacrée à l'avenir de l'industrie gazière à l'ère de l'intelligence artificielle. M. TOUMI a mis en avant l'importance des technologies et d'un cadre réglementaire dynamique pour l'industrie énergétique.

Il a souligné l'importance de l'investissement dans la formation et les établissements d'enseignement qu'il qualifie d'investissement à long terme. Dans un mot prononcé à l'occasion, le Secrétaire Général de l'Association Algérienne de l'Industrie du Gaz, Kalad BADJI a tenu à remercier l'ensemble des participants et organisateurs de cet événement pour les efforts déployés pour la réussite de ce symposium, annonçant que la prochaine édition se tiendra en 2029.

De son côté, le Directeur Exécutif Ressources Humaines du Groupe SONATRACH, M. Smaïn ALATOU, a procédé à la clôture officielle de ce symposium, soulignant le succès de cette 8<sup>ème</sup> édition, marquée par une forte participation et la présence d'éminentes personnalités du secteur énergétique national et international. Il a également été noté que plusieurs start-up ont été distinguées et honorées pour leurs projets innovants, à travers la remise d'attestations reconnaissant leur participation à cet événement.



# LE JOURNAL DU 8<sup>ème</sup> SYMPOSIUM AIG



## NOS SPONSORS

